

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis, L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 30 novembre 1908.

Table with 4 columns: Station, Pleine hauteur à la vive, pieds., Ligne de danger, Hauteur, pieds., Changements dans les dernières 24 heures.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

NAISSANCES. Mmes Thomas E. Laue, un garçon; Geo. A. Frilot, une fille; Hy. Hartmann, une fille; A. B. Warren, un garçon; A. J. Cooper, une fille; John Chresham, un garçon; Chas. P. Frisk, un garçon; L. P. Jourdan, une fille; E. J. Jene, une fille; Walter Bush, un garçon; P. J. Schen, une fille; Galasppi Scifo, une fille; Wm. J. Egan Jr, un garçon; Ed. J. Gonzales, une fille; W. L. Bart, une fille; Antoine Marmelo, une fille.

H. Crowley, 3 mois, 1612 Cambronne; Solomon Zion, 72 ans, 1127 Thalle; Moses White, 21 ans, 2042 St-Thomas; Benny Robinson, 3 ans, Hôpital de Charité; Tom Smith, 65 ans, Hôpital de Charité; Susan Freeman, 46 ans, 2050 Grant; Viola Watson, 32 ans, 1414 Iberville; Hilda Hadley, 2 mois, 8221 Birch; Virginia Alexis, 65 ans, 1406 Général Ouden; John Wilhelm, 46 ans, Hôpital de Charité; Edna Davis, 2 ans, 2084 Lafayette; Martha Williams, 51 ans, 619 Dolord; Nancy Castigen, 75 ans, 2010 Washington; Wilton B. Wood, 10 mois, Hôpital Touss.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIÉNATIONS. Pierre A. Barrière à Dixie Hom'd Assn., 2 terrains, Dorgenois, Canal, Broad et Cleveland, \$600. L'acquéreur au vendeur, même terrain, \$600. Ernest A. Carrère à Benjamin Gailly, 2 terrains, Franklin, Tonti, Painters et Bocheblave, \$265. Vve Charlotte McCabe à Prudential Realty Ltd, terrain, Lafayette, Magnolia, Clara et Poydras, \$4,500. Philip G. Veith à Chas. A. Sawtelle, terrain, Howard, Liberté, Poydras et Poydras, \$1,000. Jacob V. Eberhardt à Dixie Hom'd Assn, terrain, avenue Louisiane, Delachaise, Magnolia et Clara, \$600. John Hartman à Joseph Lautenschlager, 2 terrains, Hillary, Adams, Zimpie et Oak, \$1,000. Mme Clara B. Lader à Mme Isabella Wendelin, terrain, Franklin, Jackson, Joséphine et Liberté, \$1,000.

POUR GUERIR UN BRUEN EN UN JOU. Prenez les Tablettes de BROMO QUININE LAZARTE. Les pharmaciens vendent les plus célèbres en garantissant pureté. Chaque boîte porte la signature de E. W. GROVE, 25c.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mathé Thiel vs Mitchell E. Carmas, demande de divorce. Anderson & Miller vs The Ohio German Fire Ins. Co., réclamation de \$2,200 sur une police d'assurance. Zach A. Strate vs Glover & Fidelity & Deposit Co., réclamation de \$614.05. P. Lacroix vs The Eleven Brothers, réclamation de \$332.75 sur un contrat. A. D. Mayhill vs The General Contracting Co., action en dommages de \$10,000. Successions ouvertes: Henry Davis, Vve Mariah Young Miles, Cornelia E. Scott.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN. Comparutions: Ernest Young, Hy Rodgers, John Smith, actes de violence; R. H. Williams, menaces; Mme Ed Fulton, diffamation; G. Arrata, violation de l'acte 299 de 1908; Clarence Wilde, menaces; Joe Storms, attaque et menaces; Viola Davis, larcin; Jos. Virgeta, violation de la loi du dimanche; Louis Arnold, blessure. Condamnations: Esther Conners, objets volés en sa possession, \$10 d'amende ou 30 jours de prison; Geo. Rader, larcin, six mois de prison; Arthur Grant, larcin, 30 jours de prison; Josephine Johnson, actes de violence, \$10 d'amende ou 30 jours d'incarcération. Acquitté: Wm J. Kelly, violation de l'acte 69 de 1906. Nulle Præsequi: Herman Kern, Ephraim McCullough, attaque et blessure. Envoyé devant la Cour Criminelle: Richard McDonald, abandon du foyer conjugal.

COUR SUPREME DE L'ETAT.

Les juges de la Cour Suprême ont hier refusé une nouvelle audition de cause dans l'affaire de Ferdinand C. Dudenhefer, l'ancien percepteur de taxes condamné pour détournement. Nouvelles auditions de causes refusées: Ernest A. Carrère vs. A. A. Aucolin. Keystone Life Ins. Co. vs. Bernard Von Schiemer. Mme S. E. Aikmann vs Sanderson & Porter. J. D. Simms & fils vs New Orleans & Northeastern R. R. Co. L'Etat de la Louisiane vs Joseph Monfré. L'Etat de la Louisiane vs Ferdinand P. Dudenhefer. Décisions par le juge Breaux: Wm B. Lewis vs Colorado Southern, N. O. Pacific R. R. et als, jugement amendé. Putnam & King vs Live Oak Mercantile Co, jugement confirmé. Joe Bernatein vs Dalton-Clark State Co, jugement infirmé. Mme Helena Barbin vs W. F. Couvillon, jugement confirmé. Par le juge Nicholl: Jeannerette Rice & Milling Co. vs Davis & Sharf Grocery Co., demande repoussée. J. W. Gordon vs la Jury de Police de la paroisse Lincoln. Chas. L. Andrews vs Geo. B. Sheady, jugement confirmé. E. D. Green vs W. P. Richardson, jugement confirmé. Par le juge Monroe: Bureau des Commissaires du Baryon Terre au Bœufs, jugement infirmé. Par le juge Provosty: P. L. Rickman vs Louisiane Lumber Co., jugement infirmé. Mme Julia F. Brandon vs W. K. Slade, jugement amendé. Wm L. Houston vs Mme Annie McGouirk, jugement confirmé. L'Etat de la Louisiane vs W. R. Turner, jugement confirmé. Margaret J. Richards vs C. C. Fuller. Par le juge Land: Ed. W. Pearce vs Samuel Haas, demande repoussée. Wetherall Jones vs N. O. Great Northern R. R. Co., jugement infirmé.

Cleveland H. Mathews vs T. J. Kerlin, jugement confirmé. John H. Murphy vs St-Louis Cypress Co., jugement confirmé.

Cassanova en prison.

Cassanova, qui a repris la routine de la prison, continue à se dire innocent du crime dont il a déclaré coupable un jury samedi dernier et pour lequel, très probablement, il devra ses jours au pénitencier. Il prétend que si la lettre trouvée dans la chambre du drame et dans laquelle Annie Larson annonçait qu'elle allait se suicider, avait été utilisée par ses défenseurs le jury aurait rendu un autre verdict. Or, on a cru dès le début que Cassanova avait lui-même écrit cette lettre pour détourner les soupçons, et c'est sans doute la raison pour laquelle elle n'a pas été soumise au jury. Peut-être aussi a-t-elle paru trop invraisemblable.

Demission de M. Sturges Adams.

M. Sturges Adams, qui remplit depuis nombre d'années la tâche aussi ardue que délicate de sténographe de la chambre B de la cour criminelle de district que préside le juge Chrétien, a donné sa démission hier. Il compte se retirer le 1er janvier et entreprendre l'exercice du droit. Cette nouvelle a été apprise avec regret dans l'entourage du juge Chrétien, où M. Adams est très estimé. S'il maintient sa démission, son successeur ne sera nommé que plus tard, et il est probable que des efforts seront faits pour le faire revenir sur sa décision. M. Adams a à compléter le volume-journal de l'affaire Cassanova, et ce travail lui prendra une grande partie de son temps d'ici le 1er janvier. Tout en remplissant ses fonctions de sténographe, M. Adams étudiait le droit, et il y a trois ans il prenait le grade d'avocat après un brillant examen. Il est des mieux doués comme orateur, et son succès a été grand dans les trois dernières campagnes électorales, où il combattait dans les rangs du parti démocrate régulier.

Tentative de suicide.

Un résident de Chicago nommé John R. White, arrivé depuis quelques semaines à la Nouvelle-Orléans et descendu à l'hôtel Gruenwald, a le "whiskey triste" parait-il. Dès son arrivée il a commencé à absorber du "jus de maïs" en grande quantité, et dans la nuit de dimanche il s'est trouvé à Alger, très soufframment, chargé mais sans le sou. Il a alerté déposé sa montre en garantie et a continué à boire. Enfin à deux heures du matin il s'est embarqué sur le ferry "Thomas Pickles" pour rentrer à la Nouvelle-Orléans. Mais le bateau avait à peine quitté la rive que White a sauté à l'eau. Il avait été vu, fort heureusement, et bientôt des sauveteurs étaient dans une barque et le repêchèrent. A son arrivée au quai de la Nouvelle-Orléans des agents l'ont conduit au poste. Des amis l'ont recueilli dans la soirée, ont pansé de son équipage et de son bain forcé, et dans la soirée il a repris le train pour Chicago.

Le Bureau des Grâces.

Le Bureau des Grâces siègera les 9 et 10 décembre prochain et examinera les demandes de grâces pour des condamnés de la cour du juge Joshua G. Baker. Les demandes pour des condamnés de la cour du juge Chrétien ne seront examinées que plus tard, probablement dans le courant du mois de janvier. Le juge Chrétien, dont l'état de santé n'est pas des meilleurs depuis quelque temps, va entrer prochainement dans un sanatorium, et comme il n'en sortira pas avant le 22 décembre, il ne pourra être consulté par les membres du bureau des grâces. C'est pour cette raison que les cas provenant de sa cour ne seront examinés qu'à la réunion subséquente.

SANTAL MIDY. SUPREME ANTICAPHOPEPTAUX. SOLLAGE EN 24 HEURES.

Exceptions admises.

Le juge Saunders de la cour de circuit des Etats-Unis, a admis hier les exceptions prises par les compagnies de chemins de fer de l'Illinois Central et du Yazoo and Mississippi Valley contre les accusations de violation de la loi sur le commerce entre états en acceptant des remises de compagnies de navigation. Il est probable que des accusations plus explicites et conformes aux vues de l'attorney fédéral Foster seront formulées prochainement.

VOL.

Ces jours derniers un voleur a pénétré dans la demeure de Mme Wm Summers, avenue St. Charles, 3424, et en a emporté des vêtements.

DECES.

GAUDIN—Décédé, lundi le 30 novembre 1908 à 3 heures 10 minutes p. m. Madame ALFRED C. GAUDIN, née Héroline Chagnac, à l'âge de 32 ans. Les amis et connaissances de la famille, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi à 4 heures précises de sa résidence No 1122 rue Villars, entre Ursulines et Hospital.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres.

No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1942.

F. LAUDUMIERY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

EMILE LABAT, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur, No 1308 AVENUE NORD REMPARTS.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Le Restaurant du Nouvel Hôtel St-Charles.

EMILE LABAT, (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur, No 1308 AVENUE NORD REMPARTS.

DETOURNEMENT. Un jeune homme du nom de Wm Bohning, a été arrêté à l'angle des rues St-Louis et Dauphine hier après midi par le détective Mellen. Il est accusé d'avoir détourné une somme de \$437, au préjudice de Wm C. Debow, un pharmacien établi rue Douane 1433, où il était employé.

AMUSEMENTS.

THE RED MILL. Par Henry Blossom et Victor Herbert. Compagnie de Boissac, Orchestre Augustin Chabot.

Opheum THEATRE 333 VAUDEVILLE AVANCE. THIRTY DOLLARS. Production de Charles Billingham.

DAUPHINE THEATRE LESTER LOWENGAH STOCK CO. "FABIO ROMANO."

GREENWALL THEATRE. "BON TONS".

SALLE DE BILLARDS DE MILLER. Parties entre Experts Tous les Soirs.

J. MILLER, Propriétaire. Excursions du Dimanche à Bon Marohé.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Le Restaurant du Nouvel Hôtel St-Charles.

DETOURNEMENT. Un jeune homme du nom de Wm Bohning, a été arrêté à l'angle des rues St-Louis et Dauphine hier après midi par le détective Mellen.

DETOURNEMENT. Un jeune homme du nom de Wm Bohning, a été arrêté à l'angle des rues St-Louis et Dauphine hier après midi par le détective Mellen.

DETOURNEMENT. Un jeune homme du nom de Wm Bohning, a été arrêté à l'angle des rues St-Louis et Dauphine hier après midi par le détective Mellen.

DETOURNEMENT. Un jeune homme du nom de Wm Bohning, a été arrêté à l'angle des rues St-Louis et Dauphine hier après midi par le détective Mellen.

DETOURNEMENT. Un jeune homme du nom de Wm Bohning, a été arrêté à l'angle des rues St-Louis et Dauphine hier après midi par le détective Mellen.

DETOURNEMENT. Un jeune homme du nom de Wm Bohning, a été arrêté à l'angle des rues St-Louis et Dauphine hier après midi par le détective Mellen.

DETOURNEMENT. Un jeune homme du nom de Wm Bohning, a été arrêté à l'angle des rues St-Louis et Dauphine hier après midi par le détective Mellen.

DETOURNEMENT. Un jeune homme du nom de Wm Bohning, a été arrêté à l'angle des rues St-Louis et Dauphine hier après midi par le détective Mellen.

DETOURNEMENT. Un jeune homme du nom de Wm Bohning, a été arrêté à l'angle des rues St-Louis et Dauphine hier après midi par le détective Mellen.

DETOURNEMENT. Un jeune homme du nom de Wm Bohning, a été arrêté à l'angle des rues St-Louis et Dauphine hier après midi par le détective Mellen.

DETOURNEMENT. Un jeune homme du nom de Wm Bohning, a été arrêté à l'angle des rues St-Louis et Dauphine hier après midi par le détective Mellen.

DETOURNEMENT. Un jeune homme du nom de Wm Bohning, a été arrêté à l'angle des rues St-Louis et Dauphine hier après midi par le détective Mellen.

DETOURNEMENT. Un jeune homme du nom de Wm Bohning, a été arrêté à l'angle des rues St-Louis et Dauphine hier après midi par le détective Mellen.

AMUSEMENTS.

HUMAN HEARTS. W. H. Nantville Présent.

BLANEY'S LYRICO THEATRE. Où le public se rend cette saison.

"UNCLE TOM'S CABIN". Présentant les Artistes de la Saison.

IOG-SHUBERT. Grand Divertissement de Tableaux.

CONSULAT DE FRANCE. Godchaux Building, 306-07.

AVIS. Les jeunes gens français de la classe de 1908.

AVIS. Recherché dans un intérêt de famille.

AVIS. Documents à remettre à: Albert Hesse (classe 1906).

Charbon. Charbon Pittsburg, Alabama, Anthracite, Coke de Gus et de Fonderie.

W. G. COYLE & CO., 337 rue Carondelet coin Union.

vous ai parlé... Me Delacour le calma d'un mot: —Attendez! Le suisse frappa le pavé de sa hallebarde. C'était le moment de l'offerte. Le défilé commença. Jean Guéroc passa un des premiers. Alors, au lieu de revenir à sa place il fit un détour et arriva à la chapelle que Speranza n'avait pas encore quittée. Elle était seule. Jacques Roussel s'était joint à la file des hommes qui circulaient autour du cercueil. —Speranza! dit Jean Guéroc. —C'est vous! —Eh bien, je vous retrouve. —Bien triste! —En effet, vous êtes en larmes. —Pourquoi? —Je vous le dirai... —Quand? —Ce soir. Il s'écria, transporté de joie: —Je vous verrai! Elle secoua la tête. —Non je vous verrai... chez vous... rue Louis-le-Grand... —Et ensuite? —Je ne sais pas J'ai la tête malade... Je me sens triste à mourir... —Vous êtes entouré d'amis, cependant... Vous avez retrouvé un père... —Qui vous l'a dit? —Le marquis d'Orville...

—Votre bienfaitrice? —Oui. —Eh bien! attendez... ce soir... je vous le promets... Laissez-moi à ma douleur, à mes chagrins... D'un geste, elle lui montra le cercueil autour duquel brillaient des feux odorants, dont la légère fumée montait aux volutes de l'église. Et, de nouveau, elle couvrit son visage de ses deux mains. Elle entendit comme dans un rêve ces mots: —Speranza, je vous aime! Elle ne se redressa pas! Elle n'essaya pas de revoir celui qui les avait prononcés. Lorsqu'il eut regagné sa place et qu'il se retourna pour la chercher du regard, il ne la revit pas. Elle avait disparu. L'inconnu qui l'accompagnait avait dû s'éloigner avec elle. C'était Speranza qui avait supplié Jacques Roussel de l'emmener. D'ailleurs, il n'avait pas de temps à perdre. Il demanda au cocher: —Vous avez étudié le chemin. —Oui, monsieur. —Vite. Le coupé, attelé de deux chevaux de premier ordre, fila vers la Seine et les Champs-Élysées. Roussel dit à sa protégée:

—Ce sera un voyage douloureux, mon enfant, pour vous et pour moi. —Je le sais! J'ai tout compris... De votre douloureuse histoire je ignore aucun détail... A l'aide de ceux que vous m'avez donnés, j'ai deviné les autres... Vers midi, le coupé s'arrêta à la grille du petit château où Hélène Lambert vivait en recluse depuis vingt ans. Le souffle des vents d'automne était passé sur le petit parc. Les feuilles mortes jonchaient les allées, les gelées matinales avaient brûlé les dernières fleurs des corbeilles. La mélancolie de la nature donnait le spleen aux gens heureux qui s'éloignaient de la campagne: elle éloignait les tristes, des âmes en deuil, contrainctes d'y rester. On aurait pu croire, à l'aspect de ces jardins autrefois si soignés, si coquettement tenus, que le vieux père Patriot, prévoyant les événements futurs, s'était dit que ce n'était pas la peine de cultiver avec amour des parterres qui bientôt s'auraient plus de maîtres. Lorsque Jacques Roussel sonna à la grille, elle s'ouvrit aussitôt. Un vieil homme à demi impotent se montra sur le perron de son élégant pavillon et demanda: —Vous désirez? —Voir votre maîtresse...

—Vous la connaissez? —Oui. —Elle ne peut plus recevoir. —Le médecin? —Il part à l'instant... Vous avez dû le rencontrer, si vous venez de Paris... La consigne est de ne laisser entrer personne. Il ajouta, approuvé peut-être par le visage de la jeune fille qui suivait Jacques Roussel: —Du reste, si vous tenez à voir madame... demandez-là-bas... Vous trouverez deux femmes... —Bien. Au château, Virginie arriva au premier coup de timbre. Roussel lui donna sa carte, en disant: —Portez-là à votre maîtresse. —C'est que madame est très mal. Elle ajouta très bas: —Le docteur, en partant, nous a dit qu'il n'y a plus d'espoir. La nouvelle de la mort de M. le marquis l'a achevée. Roussel ordonna: —Allez! Virginie obéit et revint aussitôt. Elle, la paysanne joyeuse, bonne fille, accorte et riante, elle avait un aspect lamentable avec sa robe noire et ses physionomie décolorée. —Soyez-moi, je vous prie dit-elle. Hélène était étendue sur son lit, dans la chambre où elle avait passé sa première nuit lors de son entrée aux Glycines, folle

d'amour, folle de joie peut-être, si le remords de sa faute et la pensée d'un compagnon de ses détresses, à qui elle devait tout, n'étaient troublés son coupable bonheur. C'était là aussi qu'elle avait mis au monde cette Noëlla tant pleurée. C'était là que, deux jours plus tôt, déjà frappée au cœur par mille chagrins dont le plus cruel était celui de la perte de son enfant, elle avait appris la mort aussi imprévue que tragique de son amant. Ce devait être le dernier coup. Le mal dont elle souffrait avait empiré brusquement. A dater de cette minute il devait faire des progrès rapides, fondroyants. En quittant sa malade quelques minutes avant l'arrivée de Jacques Roussel, le docteur avait dit à Virginie et à la religieuse qui restaient seules auprès d'elle. —Plus d'espoir... Le cœur peut s'arrêter d'un instant à l'autre. La chambre était telle qu'Hélène l'avait trouvée à son arrivée aux Glycines. Il n'y avait rien de changé. Seul, le portrait d'André d'Orville conservait les traces du poignard de Thomas Beazoni, dans la nuit sinistre. Roussel entra, suivi de Noëlla. Déjà les affres de l'agonie altéraient le visage charmant de la femme qu'il avait tant aimée autrefois.

Elle tenait à la main la carte que Virginie venait de lui remettre. Il s'approcha, se pencha sur les cheveux magnifiques encore de la malheureuse, et lui dit: —"J'ai un malheur qui vous frappe... Je vais repartir pour les pays lointains... Je n'ai pas voulu quitter la France sans vous dire que je n'ai qu'un désir, celui de vous savoir tranquille... —Jacques! —Il y a longtemps que je vous ai pardonné!... Je ne suis venu en France que pour tâcher de vous rendre le bonheur que je vous avais enlevé... —Ma fille! Elle n'est plus! —Je vous l'ai dit... Elle vit... C'était ma conviction... Maintenant, c'est une certitude... Je l'ai retrouvée et je vous la ramène! —Oh est-elle? —Près de vous! —Noëlla!... Il s'écarta, entraîna la jeune fille auprès du lit de la mourante et dit: —La voici. C'est votre vivant portrait. Hélène se ranima pour un instant. La joie la transfigura. Virginie et la religieuse eurent une minute de surprise, comme si elles eussent vu une tombe s'ouvrir et une morte se relever de sa fosse. Elle apparut, fraîche comme autrefois; le sang circulait de nou-

veau dans ses veines, ses artères battirent. Elle s'était redressée. Elle ouvrit ses bras et dit avec une douceur infinie: —Noëlla, mon enfant... C'est donc toi... toi que j'ai tant pleurée, toi que je voyais si malheureuse, exposée à tant de misères!... Retrouvée!... Par là!... Elle s'adressa à son mari: —Sois béni Jacques! Prends soin d'elle. Je te la donne!... Elle n'a plus de père... Bientôt elle n'aura plus de mère... Mais tu lui resteras, toi si bon, si doux, si généreux... Aimez-vous!... Noëlla, aime-le, pour moi qui l'ai méconnu, qui l'ai indignement trahi! Adieu... Se voix s'éleva dans un hoquet d'agonie. Cet effort l'avait épuisée. Sa fille était à genoux à son chevet. Elle entendit encore quelques mots à peine perceptibles: —J'ai été faible... lâche... Aïe, Noëlla, mon amour... tout se paie!... Se voix s'éteignit. Ses yeux se fermèrent. Un souffle s'échappa de ses lèvres. C'était fini. La religieuse vit se mettre à genoux près de lit et murmura des prières. Le lendemain matin, Jean Guéroc reçut cette lettre. A continuer.